

DOCUMENTAIRE N. 462

La venue à Rome de Donato Bramante, marque pour la Ville éternelle le départ d'un épanouissement architectural splendide. Ici nous voyons le Petit Temple de Saint Pierre en Montorio de Bramante, où les éléments rigoureusement romains sont disposés de façon à composer des effets pittoresques d'ombres et de lumière.

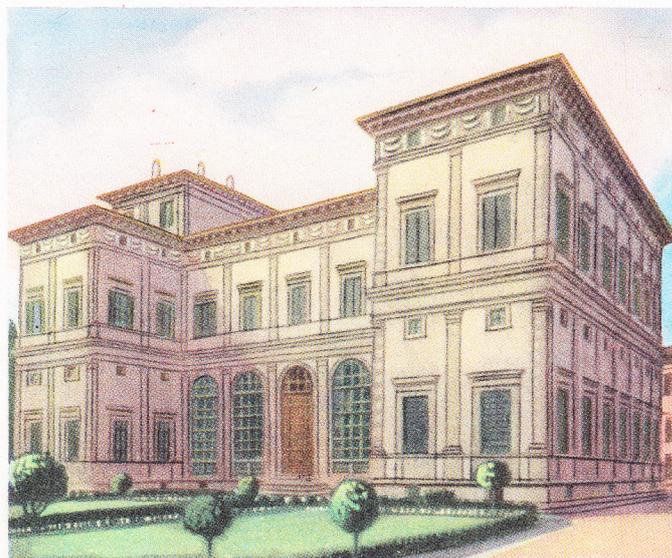
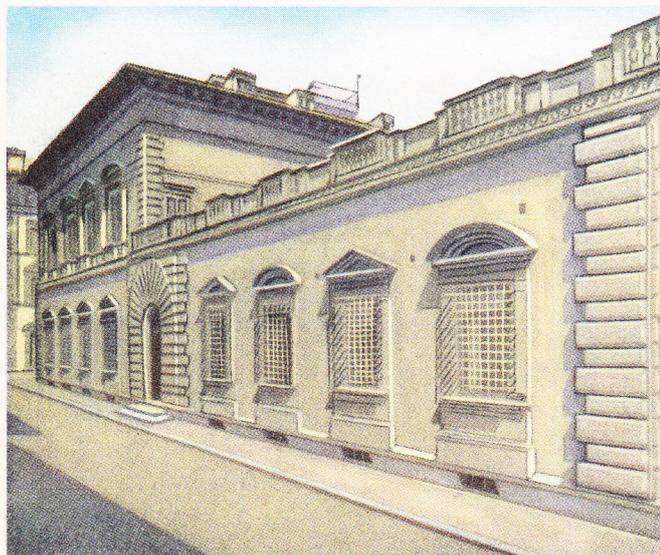
Au XV^{ème} siècle l'architecture florentine avait dicté ses impératifs au goût italien. Elle était caractérisée par des formes géométriques simples, des accords symétriques entre les éléments constitutifs de l'édifice, et des décorations très raffinées. Au XIV^{ème} siècle, Rome, grâce aux architectes qu'y avait rassemblés la

munificence des papes, devient l'arbitre des tendances architectoniques non seulement de l'Italie, mais de toute l'Europe. L'architecture du XIV^{ème} siècle, à Rome et dans tous les pays qui ont subi son influence, se présente sous les aspects les plus grandioses et les plus complexes.

Autant l'architecture florentine était simple et claire, autant l'architecture romaine est plastique et picturale. En même temps les contrastes entre les lumières et les ombres la rendent extrêmement vivante. Bien plus que le siècle précédent, le XVI^{ème} est dominé par des artistes à très forte personnalité, dont l'action est grande sur celle des architectes mineurs. Ainsi l'on a les *Bramantiens* ou disciples de Bramante, et les phalanges très nombreuses des disciples de Michel-Age.

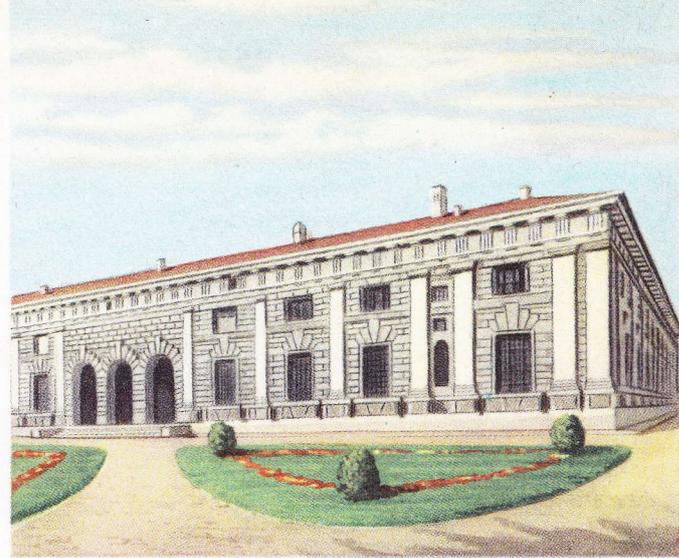
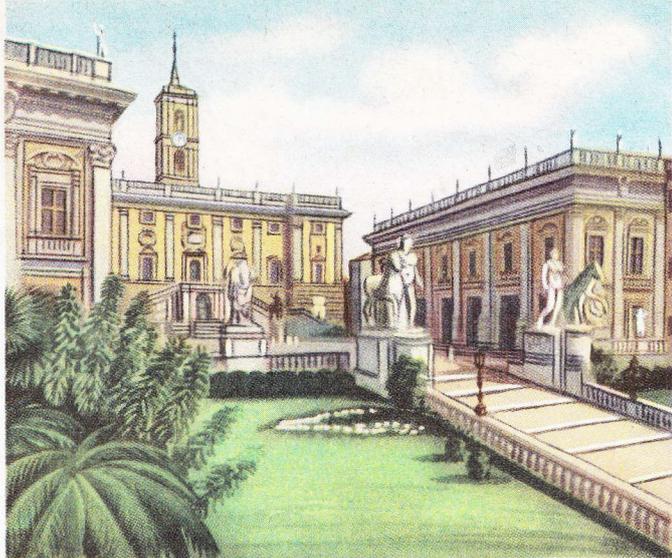
Ce sont surtout ces derniers, et Michel-Age lui-même, que nous devons considérer comme les architectes typiques de la seconde partie de la Renaissance, car chez Bramante et ses disciples, on retrouve encore la simplicité et la sobriété du XV^{ème} siècle.

Donato Bramante (1444-1514) architecte et peintre d'Urbino est en pleine activité à Milan en 1477. C'est là qu'il assume, quelques années plus tard, la direction des travaux de *Saint Satyre* de l'aménagement de la *Pusterla*, du *Château des Sforza*, du *Château de Vigevano*, etc., mais c'est surtout en l'église *Santa Maria à Abbiategrosso* que domine une façade à arc triomphal,



Florence. - Le Palais Pandolfini dessiné par Raphaël et réalisé par Francesco Sangallo. Dans le style de ce dernier se retrouvent les enseignements de Bramante. Toutefois, malgré les nouvelles oppositions picturales des ombres et des lumières, ce palais évoque encore les édifices florentins du XV^{ème} siècle.

Rome, Villa Farnèse. - Construite par Balthazar Peruzzi pour Augustin Chigi. Influencé par l'architecture de Bramante, l'artiste a modifié ici le type habituel des palais du XX^{ème} siècle en le partageant en 3 corps de bâtiments, ce qui donne une plus grande variété aux ouvertures. L'effet qui en résulte est plus scénique.



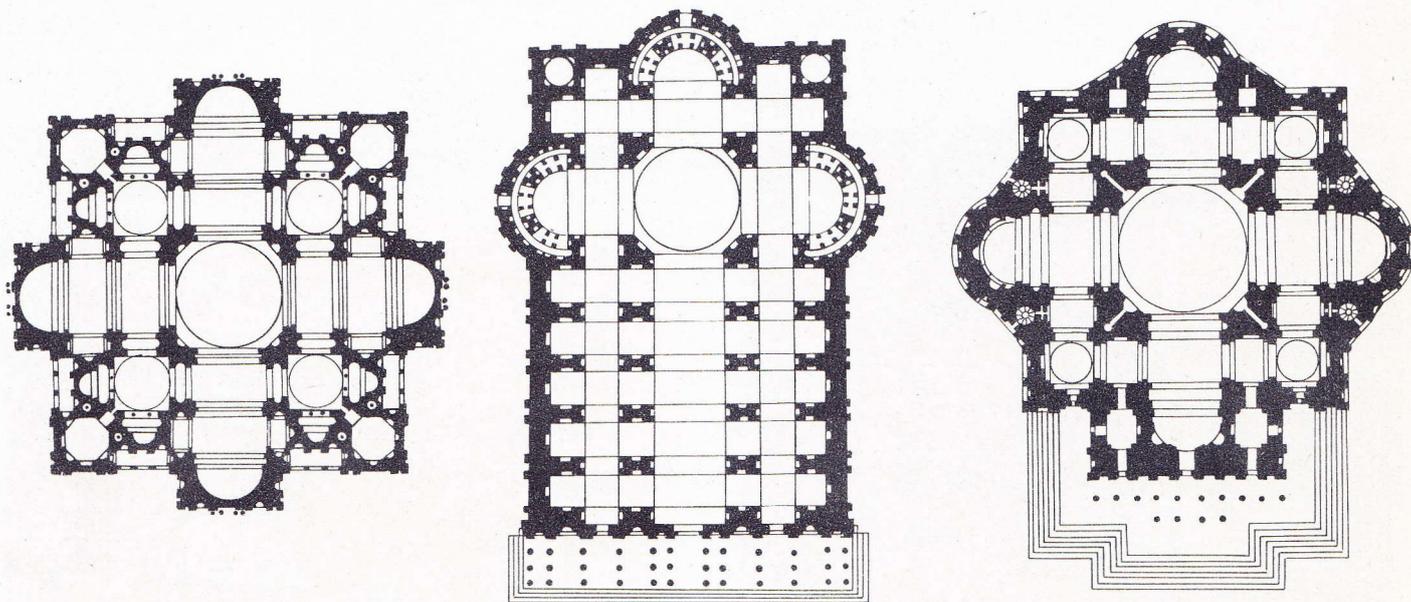
Voici une des plus belles places de Rome, dont l'ordonnance est de Michel-Ange, qui en dessina les grands gradins d'accès et les deux palais latéraux (Palais des Conservateurs et Palais des Musée Capitolins) placés obliquement de manière à donner à la place une plus grande ampleur. Au centre se dresse la belle statue équestre de Marc Aurèle; au fond le Palais des Sénateurs de G. della Porta et G. Rainaldi, construits sur les vestiges de l'ancien Tabularium romain.

Mantoue, Palazzo del Te. - Construit par Jules Romano disciple de Michel-Ange. Cet édifice était uniquement destiné aux fêtes et aux banquets qui, à l'époque, égayaient constamment la suite des ducs. En se fondant toujours sur une inspiration classique, Jules Romano a su conserver à la construction un caractère de sereine beauté, qui apparaît notamment dans les loggias. Placé au centre d'un splendide jardin, ce palais était considéré comme une des merveilles de l'Europe.

et dans la monumentale tribune de *Santa Maria delle Grazie* à Milan, constituée d'un bloc puissant en forme de cube, d'où partent trois développements absidaux à fort relief, que son goût se manifeste le plus clairement. Il se manifestera bien plus encore à Rome, où Bramante s'établit en 1500. Le *Petit Temple de Saint Pierre en Montorio*, le *Cloître de Sainte Marie de la Paix* et la *Grande Niche du Belvédère* (une très grande niche avec couverture en voûte que l'architecte a insérée dans la cour de la *Pomme de Pin* au Vatican) seront, pour les architectes romains, un encouragement

à abandonner le style du XV^{ème} siècle pour un style plus nouveau et plus complexe.

Parmi ceux qui subirent l'influence de Bramante se détache, par son originalité, Raphaël (1483-1520), qui, à la suite d'une désignation de Bramante en personne, fut nommé architecte de la Fabrique de Saint Pierre, en 1514, après qu'il eut donné la mesure de son génie à *Sant Eligio degli Orefici*, et dans la *Chapelle Chigi de Santa Maria del Popolo*. L'originalité des conceptions de Raphaël, fondée, plus que celles de Bramante sur les effets des lumières et des ombres,



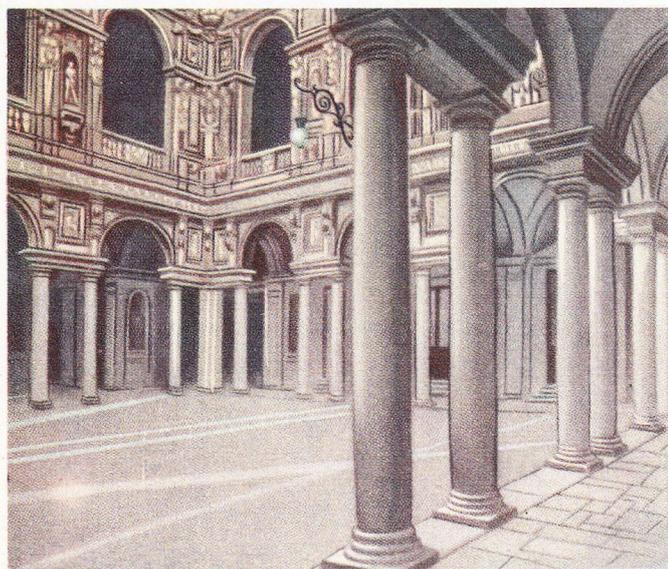
La construction de la Basilique de Saint Pierre sur les vestiges de l'église paléo-chrétienne fut ordonnée par Jules II qui, en 1506, en confia les travaux à Bramante. Mais Jules II et Bramante moururent au début de l'entreprise, et Raphaël, appelé à la direction de la construction, modifia le projet de Bramante, qui avait prévu un plan en croix grecque, pour lui préférer une croix latine. Après lui, on en revint à la croix grecque avec Peruzzi, mais Antonio Sangallo devait préférer une fois encore la croix latine. Michel-Ange opta pour la croix grecque, qu'il voulut couronner par une énorme coupole. Par la volonté de Paul V, César Maderno allongea par la suite la nef et édifia la façade. Ici en partant de la gauche: plan de Bramante, plan de Raphaël, et plan de Michel-Ange.



Rome. - Coupole de Saint Pierre en Vatican réalisée par Della Porta d'après le projet de Michel-Ange. Le grand artiste a repris ici le type classique de la coupole du Panthéon et de celle de Brunelleschi, en modifiant cependant la trajectoire des côtelures tendues en arcs pour lui conférer un aspect plus imposant.

se retrouve encore dans les ensembles architecturaux qui apparaissent dans les fameuses fresques de chambres du Vatican.

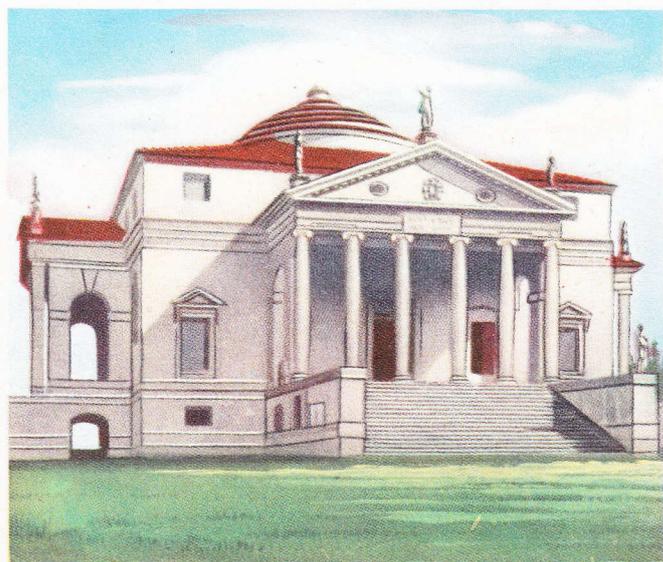
Nous avons un autre architecte de valeur en la personne de Baltazar Peruzzi, qui a interprété les formes monumentales de Bramante avec un goût plus raffiné,



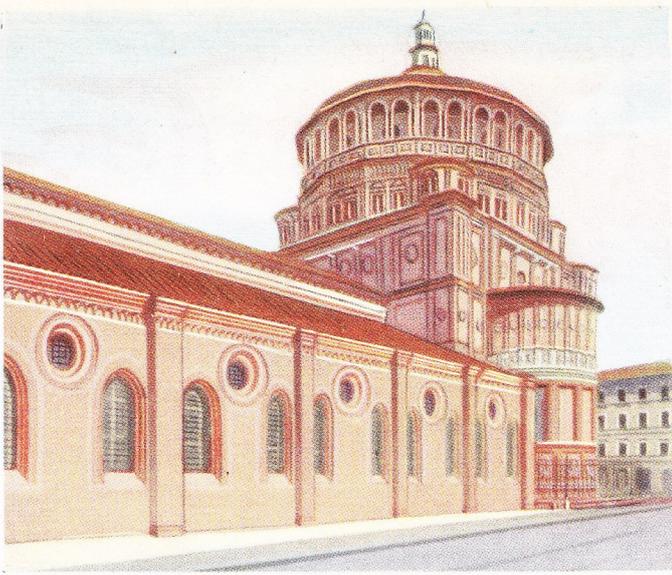
Milan. - Cour du Palais Marino de Galeazzo Alessi de Pérouse, auquel on doit de nombreux édifices du XVIème siècle de Milan et de Gênes. On remarquera les colonnes jumelées et les frises décoratives chères à cet architecte.

en se rapprochant davantage de l'architecture florentine. Nous retiendrons de lui (1481-1566) la villa de la Farnesina, qui servira souvent de modèle aux villas des XVIème et XVIIème siècles, et le *Palais Massimo delle Colonne*, dans lequel, pour la première fois, la façade courbe épouse doucement la trajectoire de la rue.

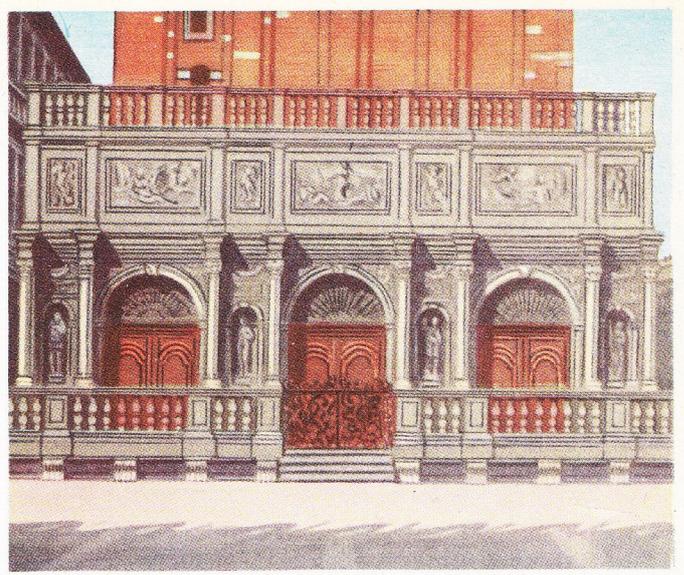
Et voici que surgit finalement dans la vie des arts le génie tout-puissant de Michel-Ange (1475-1564), architecte, peintre, sculpteur et même poète! Sa première grande réalisation architecturale se situe lors de son séjour à Florence. En 1515 il y remporte le prix du concours organisé par Léon X pour l'érection de la façade de l'église *San Lorenzo* de Brunelleschi; toutefois son projet n'est pas réalisé. Dans son projet pour l'église *San Lorenzo*, ou dans la *Cappella Medicea* ou bien encore dans la *Sacristie neuve de San Lorenzo* construite par Michel-Ange sur l'ordre du cardinal Jules Médicis (qui sera par la suite pape sous le nom de Clément VII) comme dans le vestibule de la *Bibliothèque laurentienne*, terminée plus tard par Giorgio Vasari, nous pouvons constater que le grand artiste, tout en aboutissant à une architecture originale, s'est pourtant inspiré de l'architecture florentine du XVème siècle. Dans la *Sacristie nouvelle de San Lorenzo*, qui rappelle largement la vieille *Sacristie* construite par Brunelleschi, on remarque déjà que les surfaces sont entrecoupées par des niches, des portes, des fenêtres, à plus grand relief, et par des tympans triangulaires curvilignes qui constitueront un motif décoratif toujours cher, par la suite, à Michel-Ange et à ses disciples. A Rome, Michel-Ange termine le splendide *palais Farnèse*, qui avait été construit jusqu'au deuxième étage par Antoine de Sangallo; il dresse le plan de la *place du Campidoglio* et de la *place Saint Pierre*, où sa maîtrise s'affirme pleinement. Pour la *Place du Campidoglio*, qui se trouve en un des points de la ville pourvus du plus beau panorama, il projette deux palais identiques (le *Palazzo dei Conservatori* et



Vicence. - La Rotonde, une belle villa projetée par André Palladio et Vincent Scamozzi. Palladio s'est inspiré ici non seulement de Michel-Ange, mais tout particulièrement aussi de l'art classique.



Milan. Eglise de Saint Marie des Grâces. - Dans l'abside de cette église, Bramante est parvenu à donner une impression de profondeur et d'ampleur absolument illusoire. Les réalisations de ce siècle tendent à des effets grandioses et scéniques d'architecture.



Venise. - Petite Loggia de Jacopo Sansovino, architecte et sculpteur d'origine florentine. Avec Palladio, il fut le meilleur artiste de son temps qui exerça son art en Vénétie. On remarquera la fenêtre ouvragée typique des constructions de cet architecte et de Palladio.

le Palazzo des Musées Capitolins). Ils sont placés obliquement, de manière à donner à la place une plus vaste ampleur et à faire converger le regard sur le Palais des Sénateurs, déjà existant et qui s'élève sur le fond. Une magnifique succession de gradins d'accès à la place, complète cette ordonnance architecturale à l'aspect imposant. Dans l'organisation planimétrique de Saint Pierre, Michel-Ange recherche également un ef-

fet grandiose en reprenant, et en corrigeant le schéma en forme de croix grecque prévu par Bramante, pour mettre en valeur, dans l'église, les parties destinées au culte. La coupole, également projetée par Michel-Ange, répond à ce désir de traduire, par la monumentalité et la solennité, le caractère essentiel de la basilique de toute la chrétienté.

Parmi les disciples de Michel-Ange il faut citer particulièrement: son collaborateur Jacques Barozio da Vignola (1507-1575) qui, dans l'église de Jésus à Rome reprend le plan à nef unique de Saint André de Mantoue d'Alberti, modèle des églises de Jésuites. (Selon les règles codifiées par la Contre-Réforme, elles suivront ce plan du XVIIème siècle); Jacques de la Porta (1540-1602 env.) inépuisable réalisateur de projets; Georges Vasari (1511-1574) architecte et peintre dont, en dehors de la réalisation des Uffizzi (Offices) à Florence, nous citerons: « Vies des meilleurs peintres, sculpteurs et architectes » premier essai bibliographique critique complet sur l'art italien de Cimabue jusqu'à l'auteur.

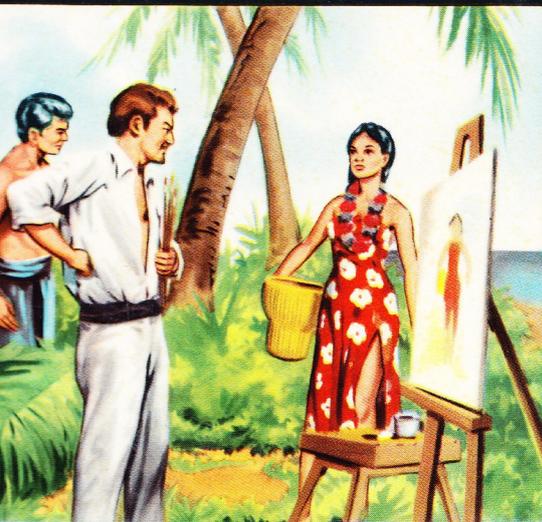
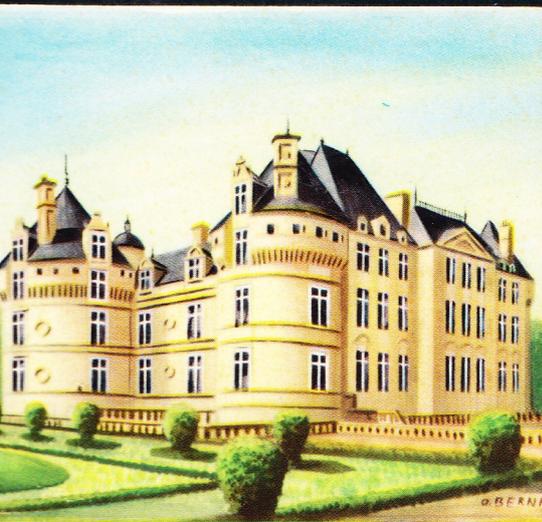
En Italie du Nord citons Palladio (1518-1600), ordonnateur du centre urbain de Vicenze et créateur de magnifiques villas en Vénétie. Le Théâtre Olympique, et la magnifique Basilique de Vicenze, simples adaptations d'anciens embryons du Moyen Age, sont, grâce à leurs belles façades, de véritables joyaux d'architecture; ce sont elles qui ont inspiré les fonds architecturaux des peintures du grand Véronèse. Nous avons encore Jacopo Tatti, très connu sous le nom de Sansovino (1486-1570) et qui, bien que d'origine florentine, s'était, après un long séjour à Rome, établi à Venise. Il y construisit la Librairie de Saint Marc, à la fenêtre « ouvragée », (en encadrement en arc rehaussé par deux colonnes qui soutiennent l'archipoutre) et le Palais de la Zecca. Il faut enfin citer Vincenzi Scamozzi (1552-1616), collaborateur de Palladio et auteur des Procuratie Nuove de la Place Saint Marc à Venise, où l'on discerne l'influence de la proche Librairie de Sansovino.



Milan. - Façade de l'église de Saint Fedele, de Pellegrino Tibaldi, qui vécut sous le cardinal Borromée et déploya une grande activité constructive. De nombreux édifices milanais, comptant parmi les plus beaux du XVIème siècle, sont dus à cet architecte.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. VII

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

M CONFALONIERI - Milan, Via P. Chieti, 8 Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS S. A.
Bruxelles